



C'est de moi dont vous parlez

Année scolaire : 3e à 5e secondaire

Notes à l'enseignant

C'est de moi dont vous parlez est une fausse lettre adressée à un rédacteur en chef. Dans cette lettre, les préjugés, les stéréotypes et le racisme habituellement réservés aux groupes ethniques du Québec et du Canada ont été modifiés pour faire un parallèle avec la jeunesse.

C'est ainsi que, face à une situation déplaisante, comme des préjugés à l'égard des jeunes, les élèves reconnaîtront leur injustice et se placeront en situation de contredire la position du journaliste. Il devrait être plus facile de traiter en classe des aspects des droits de l'homme une fois que les étudiants ont eu une expérience significative de l'empathie et du sens de la justice.

Matériel

Document : [Lettre au rédacteur en chef](#)

Activité

Plusieurs groupes ethniques au Québec et au Canada font l'objet de discriminations simplement parce qu'ils sont différents.

Distribuer et lire la fausse Lettre au rédacteur en chef.

Discuter de cette lettre en classe et poser les questions suivantes :

1. Comment vous sentez-vous par rapport à cette lettre ?
2. Avec quelles parties de la lettre êtes-vous d'accord ou en désaccord ? Pourquoi ? Donnez quelques exemples de situations où les jeunes apportent leur contribution à la société.
3. Comment les gens peuvent-ils être plus conscients des contributions de la jeunesse à la société ?
4. Comment les idées de l'auteur de la lettre sur la jeunesse peuvent-elles être comparées avec le traitement réservé à d'autres groupes dans notre société ?

Faire à leur tour écrire aux élèves une lettre en tenant compte des points de discussion précédents.

Lettre au rédacteur

L'information au quotidien

La tribune des lecteurs est une table ronde où les règlements sont peu nombreux et où les sujets sont suggérés par les articles du journal ou par les lecteurs eux-mêmes.

Les quotidiens tentent ainsi de faire réfléchir et de la rendre aussi variée et intéressante que leurs pages d'actualités, d'éditoriaux et d'opinions.

Ces lettres doivent être courtes, simples et avoir un sujet défini. La longueur préférable est d'environ 150 à 200 mots.

Instructions

Certaines minorités culturelles canadiennes vivent de la discrimination parce qu'elles sont différentes. Lisez cette pseudo-lettre à la tribune des lecteurs. Discutez-en avec votre classe et répondez aux questions qui suivent.

« Je suis content que votre page éditoriale donne la chance à des gens comme moi d'exprimer leurs opinions parce que j'aimerais aujourd'hui vous faire part de la mienne au sujet des jeunes.

Ceux que je vois ne semblent pas contribuer à notre ville ou à notre culture canadienne. Je suis fatigué de les voir flâner au centre d'achats, fumer et nuire aux magasiniers.

S'ils n'ont pas d'argent à dépenser, qu'est-ce qu'ils font là ? J'ai déjà vu les services de sécurité des magasins les escorter pour vol à l'étalage. Ceux que l'on n'attrape pas font monter les prix pour les honnêtes gens comme moi. J'ai aussi entendu parler qu'ils y effectuaient des vols de sacs à main et des vols à la tire. Je ne veux pas payer d'impôts pour défrayer leurs frais médicaux et leur éducation. Pourquoi devrais-je le faire ? Ils n'ont qu'à travailler et payer leurs dépenses, ou demander à leurs parents de les aider. J'en ai assez de ceux qui déambulent à toute vitesse en planches à roulettes et en patins à roues alignées sur nos trottoirs et nos routes. Ils causent des accidents et blessent des passants. Ces passe-temps ne nous intéressent pas alors pourquoi devrions-nous les permettre ?

Les jeunes que je vois dans les centres d'achats et les arcades ne contribuent en rien à notre société, à moins que l'on ne compte l'argent qu'ils dépensent en friandises, en vêtements à la mode et pour s'amuser. De toute façon, ils ne dépensent probablement pas l'argent qui leur appartient.

En terminant, j'aimerais parler de l'avenir. Si ces jeunes ne vont que grandir et nous voler nos emplois, pourquoi devrions-nous payer pour eux aujourd'hui ? Il faut faire quelque chose avant que le problème ne s'aggrave pour que les adultes puissent continuer à jouir de la vie sans aucun changement ».

Bien à vous,

Fatigué et écoeuré

- Que pensez-vous de cette lettre ?
- Avec quelles parties êtes-vous d'accord ? En désaccord ? Pourquoi ?
- Donnez des exemples de la façon dont les jeunes contribuent à la société ?
- Comment peut-on sensibiliser les gens aux contributions des jeunes à la société ?
- Comment les opinions de l'auteur sur les jeunes se comparent-elles au traitement des autres groupes de notre société ?

Écrivez une lettre en réponse à celle-ci en vous servant des points discutés précédemment.